



LE PALAIS
JACQUES CŒUR

VIE PUBLIQUE, VIE PRIVÉE



**OUTIL
D'EXPLOITATION**



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

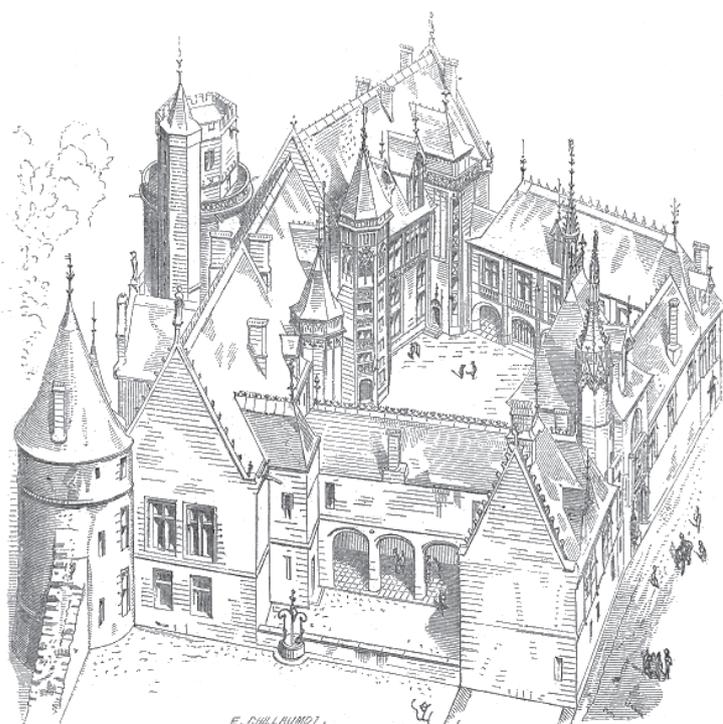


« LA COUR EST EN EFFET TRÈS ABONDAMMENT ORNÉE DE TOURELLES ET D'ARCADES, AVEC PLUSIEURS FENÊTRES MAGNIFIQUES ET DES SCULPTURES ENCASTRÉES DANS LES MURS, REPRÉSENTANT LES DIVERSES SOURCES DU GRAND DESTIN DU PROPRIÉTAIRE (...) IL Y A QUELQUE CHOSE DE DÉLICAT ET DE FAMILIER DANS LES BAS-RELIEFS DONT J'AI PARLÉ, REPRÉSENTANT DES PETITES SCÈNES D'AGRICULTURE ET D'INDUSTRIE, QUI MONTRENT QUE LE PROPRIÉTAIRE N'AVAIT PAS HONTE D'ATTIRER L'ATTENTION SUR SES RÉCOLTES ET SES ENTREPRISES. » [HENRI JAMES (1843-1915)]

Jacques Cœur est argentier du roi Charles VII. Sa « grant'maison » est construite au milieu du XV^{ème} siècle dans la ville haute de Bourges non loin du Palais princier. C'est une somptueuse demeure privée qui va promouvoir et affirmer le prestige de son propriétaire. Le palais Jacques Cœur est une architecture civile gothique flamboyante unique. Construite en une dizaine d'années, c'est un ensemble homogène, cohérent et bien conservé qui témoigne de l'évolution de la résidence noble au Moyen Âge. Au XIX^{ème}, l'Hôtel de Ville et le Palais de justice sont installés dans le monument. Son réaménagement compose avec les besoins de fonctionnement des services publics et de justice mais aussi la vie quotidienne des concierges logés sur place.

UNE RÉSIDENCE

Une lecture au préalable des façades extérieures questionne l'usage de ce monument. À l'ouest, une architecture de château fort avec donjon laisse accroire une fonction défensive, tandis que la façade sur rue, gothique flamboyante, induit une riche résidence d'un homme de la noblesse.



01. Vue axonométrique du palais Jacques Cœur

La « grant'maison » de Jacques Cœur est composée de quatre ailes organisées autour d'une cour fermée. Le corps de logis est placé au fond de la cour : cette organisation nouvelle annonce l'hôtel classique. La façade du logis traduit les fonctions de la maison. À l'image de son propriétaire, elle répond aux besoins d'une vie publique et d'une vie privée.

Au centre, la tour d'honneur divise la façade qui n'est pas symétrique. La répartition des fenêtres à meneaux montre que l'espace intérieur s'organise en deux étages à gauche de la tour centrale et en trois, à droite. Dès la façade, une lecture de l'organisation intérieure de la maison peut s'anticiper : d'immenses pièces de réception hautes sous plafond et des appartements privés.

Sur cette façade, trois tours hors œuvre (adossées au mur), sont des tours d'escaliers ! Elles s'opposent ainsi aux tours des châteaux forts reliées par une courtine et compartimentées en salles pour la défense. L'objectif est donc de desservir de manière efficace les espaces par une circulation verticale. Les tympans sculptés fonctionnent comme une signalétique.

La « grant'maison » par sa façade sur rue et son plan est une architecture civile non militaire.



02. Tympan des cuisines, palais Jacques Cœur

LES SALLES D'APPARAT

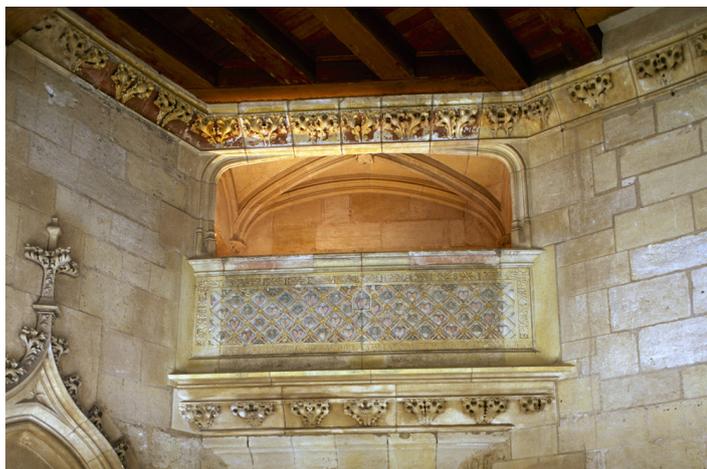


03. Salle des festins, palais Jacques Cœur

Les deux salles d'apparat sont ainsi superposées : au rez-de-chaussée, la salle des festins et à l'étage, la salle dite du Duc Jean. L'espace anticipé depuis la cour est effectivement immense sous plafond avec une surface de 140 m². L'escalier d'honneur distribue ces deux espaces.

La salle des festins est fonctionnelle. Les aménagements sont inhérents au programme de construction :

- Le passe-plat permet un accès direct à l'office et à la cave.
- La tribune des musiciens est une structure placée en hauteur pouvant accueillir quatre à cinq personnes.
- Le programme iconographique des riches décors sculptés mais aussi des vitraux disparus, sont des instruments de démonstration ostensibles du rang et de la richesse du propriétaire qui y organise des banquets.



04. Loge des musiciens, salle des festins, palais Jacques Cœur

La seconde salle de réception a perdu son caractère originel par son réaménagement au XIX^{ème} siècle pour installer la cour d'appel.

UN ESPACE DOMESTIQUE

Cette seconde partie de la maison est distribuée sur trois niveaux lisibles en façade du logis grâce aux fenêtres depuis la cour. L'espace domestique bénéficie d'un escalier privé construit dans l'épaisseur du mur. Il relie les appartements du 1^{er} étage (l'entresol) et les appartements du 2nd aux lieux d'hygiène et de soins du corps aménagés au rez-de-chaussée. L'existence d'une étuve à hypocauste et de latrines témoigne d'une recherche de confort et de luxe. Il existe au Moyen Âge des « étuves privées » et des « étuves publiques » dans les villes. Les latrines à fosse marquent ici une évolution hygiénique et sanitaire. En effet, avec les latrines en encorbellement construites sur le mur, les déjections tombaient dans le fossé engendrant saletés et odeurs.



05. La salle d'étuve, palais Jacques Cœur



06. Escalier privé, palais Jacques Cœur

LE PALAIS JACQUES COEUR

La ville de Bourges achète le 30 janvier 1682 l'ancienne maison de Jacques Cœur à Colbert. Hôtel de ville, le monument accueillera les juridictions après l'incendie du Palais ducal et sera transformé en 1820 pour installer le Palais de justice d'où sa désignation actuelle de « Palais Jacques Cœur ».

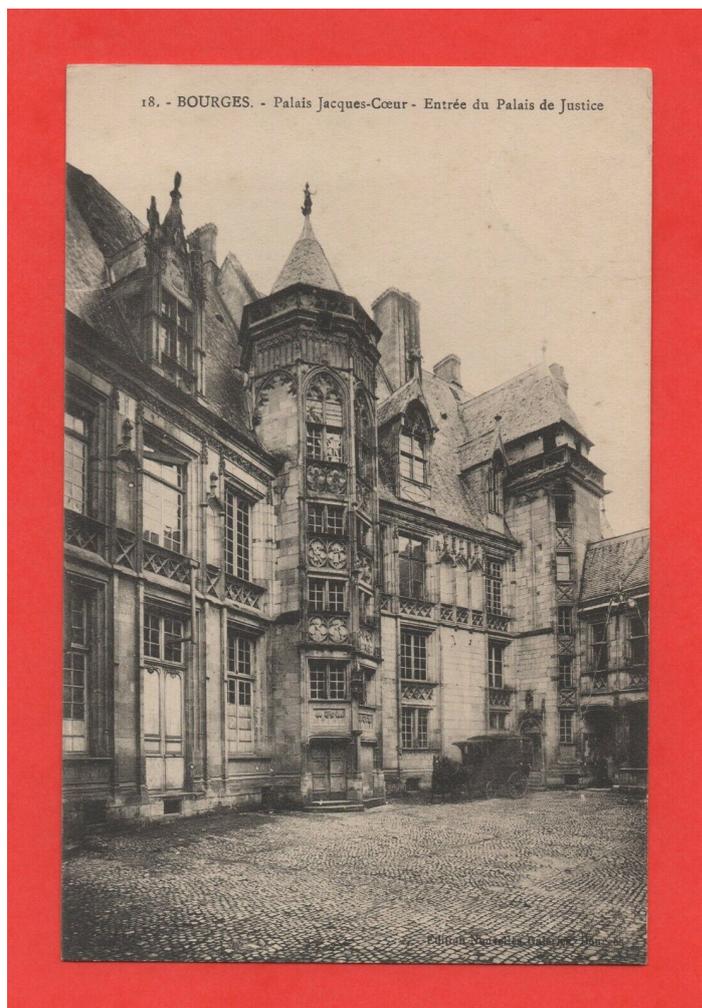
Le Palais de justice est peu sécurisé : c'est un lieu de passage, au grand dam du Président du Tribunal. On peut lire, en effet, sur l'acte de vente de la Mairie à l'État, la condition « De maintenir ouvert nuit et jour à la circulation du public le passage voûté conduisant de la cour principale de l'hôtel de Jacques Cœur à la place de Berry jusqu'à l'époque où ils pourront livrer un autre passage... ».

Les plans de 1856 montrent l'aménagement de trois logements de fonction pour les concierges de la Mairie et des services de la justice (concierge de la Cour d'Assise et concierge du Tribunal d'Instance). Les archives témoignent d'une cohabitation difficile. Le Président du Tribunal ne manque pas, en effet, de fustiger certaines nuisances sonores et olfactives occasionnées par le concierge de la Mairie. Celui-ci élève des pigeons dans le pigeonnier situé dans les combles. Mais le courroux vient de la cave : le nettoyage tonneaux dégage une odeur nauséabonde et la réparation des douelles des tonneaux des bruits intempestifs.

Classé Monument Historique en 1834, des travaux de restauration sont engagés à la chapelle dans les années 1860. Mais le quotidien est prégnant. Cette dépense ne manquera pas de faire réagir le Président qui dénoncera les conditions de travail : un mobilier bancal, des rideaux usés ou des bureaux vétustes...

**« IL Y A DEUX CHOSES DANS UN ÉDIFICE : SON USAGE ET SA BEAUTÉ. SON USAGE APPARTIENT AU PROPRIÉTAIRE, SA BEAUTÉ À TOUT LE MONDE, À VOUS, À MOI, À NOUS TOUS. DONC, LE DÉTRUIRE C'EST DÉPASSER SON DROIT. »
[VICTOR HUGO, 1825]**

En 1908-1909, une demande de déménagement du Palais de Justice de l'hôtel Jacques Cœur est formulée afin « de lui donner une affectation purement artistique ».



07. L'ancien Palais de Justice de Bourges

© CRÉDITS IMAGES

00. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

01. Domaine public

02. Domaine public

03. Patrick Tournebœuf

Centre des monuments nationaux

04. Philippe Berthé

Centre des monuments nationaux

05. Centre des monuments nationaux

06. Centre des monuments nationaux

07. Domaine public

Rédaction : Service d'actions éducatives
du palais Jacques Cœur de Bourges
Centre des monuments nationaux
Création graphique : studio lebleu